

considéra longuement le comte, qui se tenait debout devant elle; puis elle s'écria :

« Quel changement! Quelle en est la cause? A qui la faute? Lord Géraldin, que voulez-vous de moi? Que pensez-vous obtenir d'une vieille créature qui doit déjà compter parmi les morts?

— Au nom du ciel! reprit le comte, dites vous-même pourquoi vous m'avez fait demander. Ne vous souvenez-vous plus du moyen dont vous vous êtes servie pour m'obliger à venir? Le gage que vous m'avez envoyé ne devait-il pas me contraindre à accourir au plus tôt? »

En disant ces mots, il lui présenta la bague qu'Ochiltree lui avait remise.

Cette vue la frappa très vivement; elle se mit à fouiller ses poches avec une hâte pleine d'inquiétude, et reconnut aussitôt qu'elle n'était plus en possession de l'objet précieux gardé si longtemps avec un soin jaloux.

« Comment pouvez-vous avoir entre les mains cette bague? s'écria-t-elle à la fin. Que va dire la comtesse?

— Ne savez-vous pas que ma mère est morte?

— Ah! je me rappelle maintenant l'avoir entendu dire... Êtes-vous bien sûr qu'elle est allée rejoindre ses pères? »

Lord Géraldin lui donna encore une fois l'assurance de la mort de sa mère.

« Alors, dit-elle, je ne porterai pas plus longtemps le poids d'un pareil secret. Je n'aurais jamais osé parler durant sa vie, maintenant j'avouerai tout. »

---